

SECTEUR DE L'HYDRAULIQUE À CHLEF

Deux milliards de dinars pour la réhabilitation des réseaux d'assainissement

- Ce projet prévoit la pose de plus de 7,8 km de canalisations pour l'évacuation des eaux usées et pluviales
- Un programme de réhabilitation du réseau d'alimentation en eau potable des grandes agglomérations urbaines sera prochainement lancé.

Une enveloppe de près de deux milliards de dinars est consacrée à la réalisation de projets de réhabilitation et d'extension des réseaux d'assainissement des communes de Boukadir, Chettia et Oued Fodda, dans la wilaya de Chlef, selon les responsables de la direction des ressources en eau. Ces projets, dont les travaux sont en cours de réalisation, prévoient notamment la pose de plus de 7,8 km de canalisations pour l'évacuation des eaux usées et pluviales et la mise en place de 320 regards, a précisé la même source, estimant la population ciblée par ces projets, à environ 120 000 habitants. Cette opération, qui touchera également d'autres agglomérations de la wilaya, a été rendue nécessaire, a-t-on expliqué à la direction des ressources en eau, par l'état du réseau, qui

date des années 1970 et 1980, à la croissance galopante de la population et aux multiples programmes d'habitat et d'équipements publics réalisés durant la dernière décennie.

Outre ces projets d'envergure, plusieurs autres projets ont été réalisés ou sont en voie de l'être à travers certaines localités de la wilaya, a ajouté la même source, qui fait état, d'autre part, du prochain lancement d'un programme de réhabilitation du réseau d'alimentation en eau potable des grandes agglomérations urbaines, notamment celui de la ville de Chlef, en prévision de la mise en exploitation, en septembre 2014, de la station de dessalement de l'eau de mer en cours de réalisation à Mainis (60 km au nord-ouest du chef-lieu de wilaya).

CHUTES DE PLUIES EXCEPTIONNELLES

Alger a frôlé la catastrophe



Déluge. Quelques heures de pluies torrentielles ont suffi pour créer la panique. Et pas seulement. Un mort et plusieurs blessés, sans compter les dégâts matériels. Des routes impraticables, des coulées de boue, des glissements de terrain, des trémies et des maisons inondées, des voitures bloquées... Le pire a été évité de

justesse, semble-t-il. Les pluies qui se sont abattues sur plusieurs villes du pays, la capitale plus particulièrement, dans la soirée de mardi, rappellent à plus d'un de très mauvais souvenirs. (Suite page 5)

Fella Bourdji
Lire également les articles de Nadir Iddir et M. Ali Ouarabi

Suite de la page 1

Ceux d'«el hamla» de Bab El Oued, en 2001, qui avait fait près de 1000 morts. Des inondations de plus faible ampleur, mais qui mènent à la même question lancinante : à qui la faute ? Entre colère et incompréhension, les Algérois n'ont pas peur des mots. «Au lieu de dilapider l'argent du pétrole, ils feraient mieux d'entretenir nos routes et nos avaloirs et de restaurer le vieux bâti !», accuse une habitante de Beni Messous, commune très fortement touchée, où une personne a trouvé la mort suite à l'effondrement d'un mur de l'hôpital. La colère cible clairement les pouvoirs publics. «Ils n'apprennent pas de leurs erreurs ! Les réseaux d'assainissement n'ont pas été entretenus, les APC, Amar Ghoul, Asrout et les services de wilaya ne font pas leur travail», peste encore un père de famille, qui est resté bloqué plus de 6 heures, mardi soir, sur la rocade Sud de l'autoroute qui relie Ben Aknoun à Ain Naâdjia. Tous les avaloirs de la capitale étaient bouchés, du constat même de la Protection civile, qui s'est retrouvée très vite débordée sur le terrain. La défaillance est criante.

PRÉVENTION DÉFAILLANTE

Lundi soir, un bulletin météorologique spécial (BMS) de l'Office national de la météorologie (ONM) annonçait des pluies orageuses, localement assez marquées, affectant durant les prochaines 24 heures plusieurs wilayas du pays de mardi à 9h jusqu'à mercredi à 12h. Comment expliquer qu'aucune mesure n'ait été prise ? Il y a seulement cinq mois, la wilaya d'Alger annonçait



L'avenue de l'ALN (ex-Moutonnière) a été submergée par les eaux

PHOTO H. LYES

un plan d'urgence pour endiguer 200 oueds dans la capitale. Plus de 100 milliards de dinars ont été attribués pour leur curage et nettoyage. Une nuit de précipitations aura suffi pour balayer tous ces effets d'annonce. Suite aux inondations survenues en 2001 à Bab El Oued, le gouvernement algérien avait obtenu de la Banque mondiale un prêt de 89 millions de dollars pour la reconstruction, mais aussi pour organiser la prévention de la vulnérabilité urbaine aux catastrophes naturelles.

Douze ans plus tard, le constat d'échec s'impose de lui-même : aucun plan d'aménagement urbain de la capitale ne permet de parer à de telles situations. Les citoyens en ont eu l'amère illustration, ce mardi. Alors que les pluies inondaient la capitale dans la soirée, sur les réseaux sociaux, les images pleuvaient en live. Les messages de soutien aussi. «Je suis restée coincée de 18h à 21h entre le Val d'Hydra et Ben

LES RÉSEAUX SOCIAUX À LA RESCOURS

Alors que l'averse gagne en intensité, les Algérois comprennent très vite qu'ils doivent s'organiser pour éviter le pire. C'est ainsi que, dès le début de la soirée, les services de la Protection civile ont multiplié les interventions sur les ondes de la radio. Plusieurs groupes sur facebook ont fait un véritable travail de service public en suivant l'évolution de la situa-

tion, en indiquant les axes à éviter et en organisant spontanément des réseaux de solidarité. Les internautes n'ont pas non plus manqué d'y exprimer leur colère. Sur le mur d'un groupe très actif, «Envoyés spéciaux Algériens» (près de 200 000 fans), une jeune Algéroise s'offusque : «Je suis restée coincée à Alger-Centre alors que j'habite à Ouled Fayed ; j'ai dû attendre mon père des heures et on a failli tomber en panne sèche, vu qu'aucune station d'essence n'était ouverte. C'est inadmissible, je me demande comment fonctionne ce pays. On préfère installer des palmiers sur les autoroutes au lieu d'aménager l'autoroute.»

Si beaucoup pointent sévèrement du doigt les autorités locales, d'autres responsabilisent également le citoyen. F. B.

SMAÏL AMIROUCHE. *Directeur des ressources en eau d'Alger*

«Il nous faut deux gros collecteurs sur l'autoroute de Ben Akroun»

Propos recueillis par
Iddir Nadir

Plusieurs quartiers d'Alger ont connu des inondations ces dernières 24 heures. A quoi est dû ce phénomène ?

La situation était exceptionnelle. On a enregistré 195 mm de précipitations à Bouzaréah en 14 à 15 heures, alors que la pluviométrie moyenne mensuelle est de seulement 39 mm. Cette quantité, cinq fois plus importante que celle habituellement enregistrée dans un délai très court, a induit beaucoup d'impacts. Des oueds ont débordé. Le niveau de l'oued Ouchayeh est ainsi monté. Même situation à Birtouta. L'oued de Palm-Beach n'a pas connu cette situation depuis les travaux d'aménagement engagés suite aux crues catastrophiques de 2010.

Une partie de l'autoroute, au niveau de Ben Akroun (rocade Sud), a aussi été inondée...

L'oued Lekhal à Ben Akroun, qui longe la RN36 jusqu'à Deux-Bassins

a débordé. La quantité importante d'eau enregistrée a fait que cette partie de la ville a inondé. Nous nous sommes déplacés à 1h du matin avec le directeur des travaux publics (DTP) sur place. Nous avons dégagé une solution qui consiste à réaliser, à l'avenir, deux gros collecteurs sous l'autoroute, au niveau de Deux-Bassins, pour éviter plus tard de tels débordements.

La situation était surtout déplaisante à Bab El Oued où les gens ont cru revivre les inondations de 2001...

D'importantes quantités d'eau sont, c'est vrai, descendues vers les thalwegs, charriant des quantités importantes de sable. Les eaux ont dévalé de Frais-Valon vers Bab El Oued. La situation n'était pas catastrophique. Les inondations s'expliquent par les très fortes précipitations enregistrées dans un temps très court, mais aussi par la nature du massif. Des solutions s'imposent pour éviter que de tels incidents se reproduisent, comme le reboisement

de cette partie du massif.

Le collecteur de l'oued M'kessel, réalisé pour éviter les inondations, a-t-il bien fonctionné ?

Si Bab El Oued a été épargné par des inondations plus importantes, c'est surtout grâce au collecteur. Tous les ouvrages de cet équipement important, mis en service en septembre 2012, ont bien fonctionné. Cet important ouvrage dispose de quatre chambres à sable qui ont retenu de très importantes de gravats et autres.

Pourquoi, à chaque averse, les avaloirs sont-ils obstrués ? Cette situation est-elle due à l'absence de service de voirie et aux chantiers jamais achevés ?

Il est facile d'expliquer les inondations par les avaloirs bouchés, mais ce problème, certes réel, n'est pas la seule cause des désagréments. S'il n'y a pas eu de grave incident, c'est en raison de la participation de tous les services (DTP, Seaal, Asrout, les APC qui ont les moyens, etc.), mais aussi grâce aux ouvrages importants réalisés.

N. I.

INTEMPÉRIES

La capitale de nouveau paralysée

Les pluies qui sont tombées mardi dernier, si elles ont causé de considérables dégâts à travers la région centre du pays, elles ont surtout paralysé la capitale, Alger. La circulation routière a été pratiquement bloquée sur toutes les entrées de la ville.

Les automobilistes ont dû tourner au ralenti sur le tronçon de l'autoroute Est-Ouest reliant les wilayas de Blida à la capitale, sur une distance de 1 800 mètres à cause des travaux de réaménagement de la chaussée. Un chantier ouvert en avril dernier près de l'échangeur de Béni-Merad et dont les travaux ne sont pas encore achevés.

Sur la RN1, reliant Alger à Blida, plusieurs autres voies sont coupées provisoirement à

la circulation à Baba Ali, Saoula, Tessala El Merdja et Birtouta. Idem pour la voie express Est reliant les communes de Bab Ezzouar et Dar-El-Beïda, difficilement praticable à cause des inondations, sur 100 mètres, au niveau du pont de Sorécal. Le réaménagement de ce pont prévu durant un délai de 15 jours à partir du 22 mars 2013 compte un mois et demi de retard.



Les fortes pluies ont provoqué d'importants dégâts.

Trois blessés à Boumerdès

A Boumerdès, la RN 68 reliant le chef-lieu de cette wilaya à Tizi Ouzou est coupée sur sept kilomètres au niveau de la cité Ben Chahra, dans la commune de Chaâbet-El-Ameur, à cause d'un glissement de terrain survenu en février 2010. Plus

grave encore, six familles se sont retrouvées sans toit à Draâ-El-Halouf, petite bourgade située entre Bordj Menaiel et Cap-Djinet où une femme et sa fille ont péri en 2003 dans les inondations. Les unités de la Protection civile qui intervenaient à Bordj Menaiel pour évacuer le quartier La Caper, dévasté par les eaux, étaient

dans l'incapacité de secourir ces familles de Draâ-El-Halouf où le pire a été évité grâce aux voisins qui se sont solidarisés avec les sinistrés. La Protection civile n'a déploré aucune perte humaine à La Caper. Elle a, néanmoins, enregistré trois blessés qui se trouvent actuellement hospitalisés.

Oued Karmoud continue de faire des ravages

Les wilayas de Tizi Ouzou ne sont pas en reste. La RN12 reliant Tizi Ouzou à Azazga, la RN15, au niveau du carrefour du village Cheikh Ouamour, sont difficilement praticables. A Tipasa, les pluies ont mis les riverains des oueds à rude épreuve. Les crues de l'oued Karmoud qui traverse Sidi Ghilès (30 km du chef-lieu de la wilaya) ont inondé les constructions riveraines. C'est aussi le lot des habitants de Klaouchas et Messelmoum, l'oued qui porte le nom de

cette dernière localité (Messelmoum, ndr) avait débordé. Les pluies ont également provoqué des carambolages sur la voie express contournant la ville de Tipasa où l'on déplore un nombre de blessés. Dans le même contexte, des perturbations ont été enregistrées dans bien d'autres wilayas, à l'est comme à l'ouest, selon la situation du réseau routier établie par la Gendarmerie nationale : Saida, Naâma, Khenchela, Annaba et Mila. Sur le tronçon de l'autoroute Est-Ouest traversant la wilaya de Mila et reliant les deux échangeurs d'Oued-Athmania et de Tadjanet en direction de la wilaya de Sétif, la Gendarmerie nationale a constaté «des bosselures dangereuses qui ont commencé à se former, précise-t-on, dès le début du mois d'avril dernier et ce, au niveau du PK 151, sur une distance d'un kilomètre».

L. H.
et correspondants

L'ENTRETIEN DES AVALOIRS DES VOIRIES FAIT DÉFAUT

Le moindre orage inonde les villes

LA LEÇON de Bab El Oued n'a pas été retenue.

■ ABDELKRIM AMARNI

Que sont devenues les instructions « formes » adressées aux divers organismes de maintenance, de nettoyage, d'entretien...pour veiller à ce que le triste souvenir de Bab El Oued, endeuillée en 2001, ne se reproduise plus ? Qu'en est-il également des différents plans d'interventions échafaudés ici et là pour la galerie ? Le plan Orsec, quand faut-il le déclencher ? Des questions qui restent sans réponse (ou presque) au vu des conséquences néfastes,

recensées, qui surviennent chaque fois qu'il tombe de l'eau sur les villes d'Algérie. La leçon n'a pas été retenue. D'aucuns se souviennent que jadis... pas si loin que ça, même, les avaloirs étaient systématiquement nettoyés dans les villes. En effet, inlassablement, les éboueurs munis de leurs bidons, semblables à ceux utilisés par les jardiniers pour l'arrosage, remplis de solutions de crésol, appelé communément du nom de la marque « Crésyl », inspectant et récurant à fond, tour à tour les avaloirs de la ville. C'était, non seulement une action de prévoyance contre les

afflux inattendus d'eau de pluie, ou même usées, mais aussi d'hygiène, car ces éboueurs badigeonnaient avec soin les lourdes plaques de fonte aérées qui protègent les avaloirs, avant de les baigner de ce liquide odoriférant de couleur blancheâtre. Ce soluté de crésol était antiseptique et écartait les odeurs nauséabondes dégagées par les avaloirs. Cette action de curage préventif était utile, voire indispensable pour un écoulement facile des eaux de pluie surtout.

C'est une habitude que les actuels éboueurs ont mis au placard, faisant fi des situations dévas-

tatrices et pour le moins extrêmement honteuses, qui adviennent souvent en cas d'intempéries soudaines comme celles qui avaient endeuillé Bab El Oued en 2001. Une catastrophe mémorable dont aucun enseignement n'a été tiré...

Il faut aussi relever le manque de professionnalisme qui caractérise les cantonniers chargés de construire rues et ruelles. Ces ouvriers ne « savent pas », c'est désolant de le dire, respecter les inclinaisons et pentes par lesquelles devrait ruisseler l'eau selon le principe d'Archimède, qui est du reste bien connu par le simple lambda,

lui qui n'a pas suivi des cours de physique appliquée pour le savoir. Ainsi, ne voit-on pas les principales artères de la capitale et des grandes villes envahies par des eaux venues de toute part, sans suivre les contrebas des trottoirs, voies par lesquelles ces eaux devraient aboutir à des avaloirs.

Les responsables des services d'entretien des voiries doivent revoir leur copie et leur façon de travailler, à l'heure où l'Algérie dispose de grands constructeurs de routes, comme l'atteste la réalisation du chantier du siècle, l'autoroute Est-Ouest.

A. A.

إجلاء 100 شخص بعد فيضان واد بنور في برج منايل بيومرداس

تمكنت، ليلة أول أمس، المصالح البلدية لبلدية برج منايل ومصالح الحماية المدنية من إجلاء 100 شخص إثر فيضان "واد بنور" بذراع الحلوف بقرية الغيشة التابعة لذات البلدية وتحويلهم إلى الجيران في انتظار إيوائهم في مكان لائق.

سجلت مصالح الحماية المدنية لولاية بومرداس خلال الـ 24 ساعة الأخيرة 57 تدخلا، غالبيتها فيضانات بسبب الأمطار الطوفانية المتهاطلة وغمور المنازل الواقعة بالمنحدرات بالمياه، حيث أن أخطر تدخل تم تسجيله بذراع الحلوف بقرية الغيشة ببلدية برج منايل إثر فيضان واد بنور في حدود الساعة الحادية عشر والرابع ليلا، الذي زاد منسوبه بنسبة كبيرة ما أدى إلى تسرب المياه الطوفانية إلى المنازل الواقعة في منحدر الواد، حيث تم إجلاء العائلات من طرف مصالح الحماية المدنية وكذا المصالح البلدية وتحويلهم للمبيت لدى جيرانهم بعد توزيع الأغطية عليهم إلى غاية تحويلهم إلى المؤسسات التعليمية أو أي مكان تراه السلطات البلدية مناسبا لذلك. زهية ت.

أكثر من 40 عائلة مشردة و119 مسكن غمرتها السيول منكوبون يغلقون الطريق في خزرونة ويهددون بالانتحار الجماعي في البلدة

أقدم، أمس، العشرات من سكان حي خزرونة الضوضوي، على غلق الطريق الرابط بين بلدية أولاد يعيش وطريق بني تامو، وبالصبط عند المحول منطقة الصناعية بالبلدية، حيث تم وضع أغصان الأشجار والحجارة لشل حركة المرور على مستوى ذات الطريق، سكان الحي أبدوا غضبهم الشديد من عدم تدخل الجهات الوصية للإطلاع على أوضاعهم، باستثناء مصالح الحماية المدنية التي قضت ليلة أول أمس، في مساعدة السكان الذين غمرتهم المياه. وحسب ممثل الحي، فإن جل السكان قضوا ليلتهم في العراء بسبب الفيضانات جراء تساقط الأمطار الغزيرة التي شردت 40 عائلة، ممثل الحي انتقد غياب السلطات المحلية التي لم تكلف أي مسؤول لزيارتهم

أو الإطلاع على أوضاعهم، حيث إن أكثر من 30 عائلة فقدت ممتلكاتهما بسبب الأمطار التي غمرت منازلهم، وقد هدد الغاضبون بالانتحار الجماعي في حال عدم ترحيلهم وتركهم في مساكن الموت على حد تعبيرهم، خاصة وأن واد بني عزة يحاصره شمالا وخط الكهرباء يائي للسكة الحديدية يحاصره جنوبا. من جهتها قوات مكافحة الشغب تنقلت على وجه السرعة إلى مكان الاحتجاج وقامت بالانتشار حفاظا على النظام العام، رئيس دائرة البلدية أكد للمحتجين عملية ترحيلهم من مساكنهم الضوضوية ستتم بعد انتهاء من مشاريع سكنية التي هي في طور الإنجاز. وفي ذات السياق، أكد مدير الحماية المدنية بالبلدية العقيد غوالم عبد

عادل. ع

وزير الداخلية يقول إن الأمطار التي تساقطت أمس تجاوزت تلك التي سبقت فيضانات باب الوادي؛ "جنبنا العاصمة كارثة حقيقية"

بالنظر إلى الإمكانيات المادية والبشرية التي تم تسخيرها في الميدان، على الرغم من تسجيل خسائر في الأرواح، تمثلت في مقتل مواطن من بني مسوس بعد انهيار جدار، بالإضافة إلى غلق العديد من الطرق الرئيسية التي شلت حركة المرور إلى ساعات متأخرة من الليل. وفي الشأن الأمني، أكد وزير الداخلية أنه سيتم إعادة النظر بالنسبة لتأمين الحدود مع تونس، مصرحاً بوجود تنسيق أمني قائم على تبادل المعلومات بين البلدين لتأمين حدودهما المشتركة، مشيراً إلى أن الجزائر "لا تتدخل في الشؤون الداخلية لهذا البلد الجار".
حبيبة محمودي

كشف وزير الداخلية والجماعات المحلية دحو ولد قابلية، أن الأمطار الأخيرة كادت أن تكرر سيناريو فيضانات باب الوادي سنة 2001، لولا تدخل مصالح الأمن وتلك التابعة للجماعات المحلية التي تم تجنيدها لاحتواء الوضع. وأفاد ولد قابلية على هامش الزيارة التفقدية التي قادت الوزير الأول عبد المالك سلال إلى ولاية باتنة، أمس، أن كميات الأمطار التي تساقطت خلال الـ 24 ساعة الأخيرة تجاوزت بكثير الأمطار التي شهدتها الجزائر شهر نوفمبر من سنة 2001، والتي تسببت في كارثة باب الوادي، قائلاً إنه تم تجنيب العاصمة من "حملة" حقيقية

مياه الوديان تجتاح المساكن وتشرد العائلات ببومرداس

إلى مؤسسة تربية إلى غاية النظر في حالتهم. كما قامت مصالح الحماية المدنية بإنقاذ 9 أشخاص في منطقة عين الحمراء التابعة لنفس البلدية، بعد أن حاصرتهم مياه الأمطار، في حين تتواصل عملية التدخل لإنقاذ العديد من العالقين في حي لاكابير. وفي سياق متصل، أفادت مصادر محلية عن تسجيل انقطاع معظم الطرق الوطنية الرابطة بين بومرداس وتيزي وزو، كما تم تسجيل انقطاع في شبكة الكهرباء والماء على مستوى كل من بلدية دلس وبن شوب. وامتنع العديد من التلاميذ عن التنقل للمدارس بسبب انقطاع الطرق.

بومرداس: زين. سليم

● شردت الأمطار الغزيرة التي تهاطلت، خلال ليلة أول أمس، العديد من العائلات ببومرداس، مع تسجيل خسائر مادية وطرق مشلولة. وقد قضى هؤلاء السكان المنكوبين ليلتهم في العراء، بعدما داهمت مياه الوديان مساكنهم. وكشف المكلف بالإعلام على مستوى مديرية الحماية المدنية بولاية بومرداس لـ "الخبر" عن تسجيل 47 تدخلا، من بينها ثلاثة تدخلات تعتبر الأكثر خطورة بسبب ارتفاع منسوب مياه الوديان واجتياحها للعديد من المساكن، وتم إنقاذ 100 شخص في منطقة لغيشة التابعة لبلدية برج منايل في حدود الساعة الحادية عشر ليلا، بعد أن فاض واد بن نور، وتم تحويل هؤلاء المنكوبين

الاضطرابات الجوية عادية .. بونايطيرو "ما حصل بالعاصمة ليس فيضانا وإنما إهمال"

مختلف ولايات الوطن أكد بونايطيرو بأنه يتم تسجيل ما معدله 2 إلى 3 هزات أرضية طفيفة يوميا وتصل إلى 100 هزة أرضية خلال هذا الشهر الذي يعرف نشاطا زلزاليا مرجحا للارتفاع مثلما هو الحال أيضا بالنسبة لشهر أكتوبر. وفي نفس السياق أشار المتحدث إلى أن النشاط الزلزالي سجل بعدة ولايات على غرار معسكر، وهران، العاصمة وبجاية التي عرفت زلزالا بقوة 5.5 على سلم ريشر باعتبارها شهر إفراز الطاقة ولن تنته وتيرة النشاط والهزات الخفيفة إلى غاية نهاية الشهر فهو نشاط عادي وموسمي يعود كل سنة، مضيفا بأن هذه الهزات متفاوتة الخطورة عادية وتسمح للأرض بالتنفس حتى لا تتراكم القوة، داعيا المواطنين إلى عدم القلق لأن التخوف كان سيكون أكبر لو أن القوة تراكمت لتحدث هزة أرضية بقوة كبيرة، حيث أكد بأن هذا النوع من الزلازل لا تحدث أية أضرار إلا في المساكن العتيقة التي تحتاج إلى الترميم مستدلا بالزلازل الخطيرة التي تحدث في اليابان وتصل إلى أكثر من 7 درجات على سلم ريشر لكن المواطنين يواصلون حياتهم بشكل عادي.

هل

طمأن الخبير في علم الفلك والزلازل لوط بونايطيرو المواطنين بأن الاضطراب الجوي الذي تمر به عدة مناطق من الوطن عادي، طبيعي ومنتظر، حيث يعرف هذا الشهر قفزات حرارية واصفا هذه الأمطار بـ "المودعة" إلى غاية نهاية الشهر الجاري ليعتدل الجو مع بداية جوان في صمايم صغرى ثم الصمايم الكبرى في شهر جويلية. وأوضح بونايطيرو أمس في تصريح له بأن الاضطرابات الجوية كانت مرتقبة باعتبارها السنة الثانية لدورة الشمس مثلما كان الحال السنة الماضية وهي أمطار مودعة في شهر ماي، قائلا بأن حالة الفيضانات التي شهدتها عدة بلديات من العاصمة على غرار باب الوادي وحسين داي وغيرها راجعة أساسا إلى الإهمال وعدم تنقية وتطهير البالوعات والمجاري المائية، الأمر الذي تسبب في شبه فيضانات قائلا بأن إطلاق مصطلح فيضان يكون على ارتفاع منسوب مياه يصل إلى 5 أمتار فما فوق وهذا النوع من الحوادث لا تسجل أبدا في أوروبا والعديد من دول العالم نظرا لاهتمامهم بنظافة البالوعات. وفي رد عن سؤال حول تسجيل 100 هزة أرضية في الشهر عبر

جسر قسنطينة في العاصمة حي سونلغاز بدون قنوات الصرف

● جدد سكان حي سونلغاز ببلدية جسر قسنطينة في العاصمة، نداءهم إلى السلطات المحلية لإيجاد حلول عاجلة لجملة من المشاكل التي أضحت تنغص يومياتهم، منها انعدام قنوات الصرف الصحي التي جعلت السكان يضطرون إلى إنجازها بطرق عشوائية، مما تسبب في انتشار الروائح الكريهة التي باتت تنبئ بالكارثة. أعرب السكان عن قلقهم جراء تحول الحي إلى مرتع للحشرات والروائح الكريهة بسبب غياب قنوات الصرف

الصحي، كما تساءلوا عن توقف مشروع إنجاز هذه القنوات التي علق السكان عليها آمالا من أجل القضاء على القنوات والحفر العشوائية التي وضعوها كحل مؤقت. مشيرين إلى أنهم قدموا العديد من الشكاوى إلى الجهات المعنية في أكثر من مناسبة، خاصة بعد توقف المشروع. وحمل السكان مسؤولية تحول الحي إلى ورشة مفتوحة تغمرها الحفر والأكوام الترابية إلى المقاول. مؤكدين أنه لم يلتزم بالشروط المعمول بها، كما أنه ترك المشروع ليضع

القاطنين في مخاطر صحية تتربصهم منذ شهور. كما أبدى السكان تذمرهم الشديد بعد تفاقم معاناتهم. محملين السلطات المحلية مسؤولية هذه الوضعية من خلال "تجاهلها" لهذا الحي الذي لم يدرج ضمن برامج التهيئة التي استفادت منها بعض الأحياء المجاورة رغم الشكاوى العديدة المقدمة. وأمام هذا الوضع يناشد السكان المسؤولين من أجل أخذ الإجراءات الحازمة وتخليصهم من مشكل قنوات الصرف الصحي وإدراج مشاريع تنمية أخرى ترفع الحي إلى مصاف الأحياء المجاورة.

الجزائر: سمير بوترة

عين البيضاء بالشمرة في باتنة السكان يطالبون بتمديد مشروع المياه إلى مساكنهم

● يشتكي عدد من سكان مشنة عين البيضاء ببلدية الشمرة حرمانهم من مشروع تزويد المنطقة بالمياه الشروب، بعد أن توقفت أشغال مد القنوات الرئيسية عند مسافة 500 متر بعيدا عن تجمع سكني يضم أكثر من 15 عائلة، مما أدى إلى حرمانها من هذا المشروع الحيوي. وأوضح ممثل السكان بأن مطالبهم تنحصر أساسا في تمديد قنوات المياه إلى القرب من منازلهم على غرار باقي سكان مشنة عين البيضاء، لتمكينهم من التزود بحاجاتهم من المياه، نظرا لمعاناتهم الكبيرة في الحصول على حاجتهم اليومية من المياه عبر الآبار التقليدية أو بشرائها من تجار المياه بواسطة الشاحنات والجرارات الصهرجية التي كلفتهم الكثير من الأموال.

باتنة: ش. زهادة